

# Pour une famille albanaise

02 MARS 2003

## ■ Manifestation de soutien aux Prenga, retenus au centre 127 bis de Steenokkerzeel

PERUWELZ ▽ Lundi dernier, la police était venue chercher, sur ordre du ministère de l'Intérieur, Dile

Prenga et ses trois enfants au saut du lit. Cette famille albanaise habitait depuis près de trois ans à Péruwelz. Les enfants étaient scolarisés à l'athénée, où la décision de faire rapatrier les Prenga vers Tirana avait été très mal perçue, tant cette famille paraissait fort bien intégrée.

Mardi toutefois, l'espoir renaissait. Les Prenga étaient maintenus au centre fermé de Steenokkerzeel et leur retour à Tirana était post-

posé. Alerté par un de ses représentants sur Péruwelz, Phil Marichal, président de l'asbl La Cour des miracles, qui vient en aide aux personnes en difficulté, décidait alors d'agir. Une avocate nivelloise reprenait l'affaire en mains. Dans le même temps, Dile Prenga, la mère, entamait une grève de la faim.

Ce samedi matin, une délégation s'est rendue au centre fermé afin d'apporter son soutien aux Prenga.

A l'issue de la visite, Phil Marichal se disait heureux d'avoir pu rencontrer la famille albanaise. Avec, à la clé, une bonne nouvelle. *"L'avion qui devait les rapatrier ce dimanche est retardé. J'ai pu pénétrer à l'intérieur du centre avec l'avocate. J'ai vu la mère, je l'ai prise dans mes bras et je l'ai encouragée. Elle va très mal. Elle n'a plus mangé depuis lundi et son fils lui a emboîté le pas. Elle a dit qu'elle préférerait encore mourir en Belgique plutôt que de repartir là-bas."*

Cette action se voulait totalement pacifique. Parmi la délégation, qui regroupait une trentaine de personnes, on retrouvait des amis de la famille, des camarades de classe ainsi qu'une famille africaine venue elle aussi apporter son soutien. *"Nous avons déployé nos calicots dans une ambiance bon enfant. Cette démarche était avant tout symbolique et nous avons emmené avec nous une pétition qui a déjà recueilli plus de 500 signatures"*, indique Phil Marichal.

La suite? Mercredi, on devrait en savoir plus puisque la chambre du conseil de Tournai statuera sur la requête de remise ne libération introduite par l'avocate.

Depuis le début de l'affaire, une grande chaîne de solidarité a vu le jour, principalement au niveau de l'athénée de Péruwelz, où la directrice de la section primaire, M<sup>me</sup> Jungst, s'était dit indignée par cette situation, évoquant *"un manque d'humanité flagrant"* et estimant qu'on aurait au moins pu laisser les enfants terminer leur année scolaire dans de bonnes conditions.



La délégation a quitté la gare de Péruwelz, samedi matin, en direction de Steenokkerzeel. Le rapatriement des Prenga est postposé. Une bonne nouvelle pour le comité de soutien. (DEVAUX)